25. Le manticisme (la claircoyance) tel qu'il est habituellement Pratiqué (34 p.).

(D'après un texte manuscrit d'un prêtre voyant)

Ce texte a été complété le 11/11/24

Contenu

1. Une confrontation. 3
Méthode 4
Vers une définition 4
La racine de la clairvoyance. 5
2. La mantique est au moins partiellement correctif. 6
L'aperçu. 7
Un exemple. 7
Risque d'influence 7
Une explication 7
Catastrophes collectives 8
Un rêve 8
Somme finale 9
3. Informations partiellement inconscientes ? 9
La voix intérieure 9
4. Enregistrer le déroulement de la consultation. 11
4. Le choix de l'observateur et du moment de la consultation. 12
Une relation de confiance 13
L'avenir est un faisceau de possibilités. 14
La mantique est en quelque sorte magique. 15
Plus d'une interprétation 16
Lyrismes 17
Les questions posées à la voyante. 18
« Je vois qu'ils veulent vous faire du mal” 20
Réactions de la partie consultante 21
Questions sur les choses pour une consultation ultérieure. 22
La mort comme question 23
L'inconscient du client 26
Le résultat du processus d'impact d'une prédiction. 29
Structure diachronique 29
De l'une à l'autre voyante. 32
La façon de réagir à une prédiction. 32
Une forme biblique de voyance. 34

1. 'Mantikè technè'

Ce terme vient du grec ancien "mantikè technè", la capacité d'agir en tant que voyant/ visionnaire. Un terme grec ancien qui y est étroitement lié est "mnèmosunè", conscience élargie, de sorte que l'on "voit" tout ce qui a été, est et sera toujours. Traduire, comme on le fait habituellement, par "mémoire" est largement erroné.

Homère et Hésiode, les plus anciens auteurs grecs, l'invoquent. Un autre terme grec ancien qui lui est lié est "theoria", c'est-à-dire entrer dans quelque chose de manière à en comprendre les raisons. Les paléo-pythagoriciens et Platon ont placé la théorie au centre de leur réflexion philosophique. Traduire cela par notre "théorie" actuelle, c'est ne saisir que très partiellement la signification correcte et ancienne de theoria. Un soldat sur ses gardes, un observateur, par exemple, fait de la théorie, c'est-à-dire qu'il continue à "suivre" quelque chose, quelqu'un ou quelque chose d'autre afin de savoir précisément s'il y a une menace.

Les Romains traduisaient par speculatio. Un soldat de garde qui observe est un spéculateur. Parfois, une certaine tradition chez les Romains traduit par "contemplatio", ce qui signifie : contempler quelque chose - nous pensons à la "sentinelle", mentionnée dans Isaïe 3 ; 1:6.

Si l'on veut connaître le voyant et la voyance au sens profond - pour en atteindre la théorie (pour rester dans le langage ancien), il faut garder à l'esprit l'arrière-plan de la mantique, la communication de ce que l'on "voit" et aussi la forme élargie de la conscience (mnèmosunè) et le degré profond de la perception (theoria). Si ce n'est pas le cas, on appauvrit une donnée si riche que ce qui reste est une spermatologie, mot grec ancien signifiant "artisanat de mots", avec un halo de "vision". Voilà pour le champ dans lequel nous situons la mante.

1. Une confrontation.

Commençons par le texte d'un visionnaire qui dénonce l'aveuglement de nombreux représentants des sciences établies. Nous nous appuierons également en grande partie sur son excellent travail. Voici ce que dit Eliane Gauthier, Voyants (Mode d'emploi), Paris, Buchet/Chastel, 1999, 71. Nous traduisons aussi littéralement que possible.

Dans le domaine du mantique, les esprits les plus éclairés, voire les plus cultivés, semblent refuser l'évidence, arguant que "je ne crois pas à cela".

Certains scientifiques ne penseraient jamais, au grand jamais, à négliger l'observation précise et objective des faits dans le cadre de leurs activités scientifiques. Et pourtant, tout ce qui est “paranormal”, ils le traitent avec un éclat de rire. Dès qu'ils y sont confrontés, ils perdent toute précision et condamnent apriori (c'est-à-dire axiomatiquement et sans aucune investigation) quelque chose dont ils n'ont aucune expérience, ni de loin ni de près.

Si on leur dit que, par exemple, un événement prédit il y a deux ans s'est produit, ils font la sourde oreille ou parlent de charlatanisme avec une conviction suspecte. Si les bûchers étaient encore licites, ils les érigeraient avec comme victimes les hommes et les femmes qui prétendent posséder “le don”, en prenant soin - avant de préparer leurs piles de bois - de vérifier d'abord si “ce don” existe ou non. - Tout comme Eliane Gauthier, qui possédait sans le savoir le don qui se trouvait être exposé : “Moi aussi, je n'y croyais pas, mais par curiosité, je n'en suis pas restée là”.

Méthode

“J'ai vérifié les choses. J'ai noté les résultats. Pendant des années, seul le cercle de mes amis a été mon champ d'expérimentation, ma source de pensée (o.c. 8). Elle a été poussée à consulter en dehors de ce petit cercle : “J'ai refusé catégoriquement. Je ne voulais pas m'engager dans une activité dont je ne comprenais pas le mécanisme. Une telle chose me semblait être une tromperie. Qu'est-ce qui m'a permis de voir dans le futur ? Au fil des années - grâce à la rencontre de deux psychiatres exceptionnels qui s'intéressaient au paranormal - ma réponse à cette question s'est imposée. J'ai appris à connaître certaines des lois qui régissent cette étrange capacité du cerveau” (o.c.,9).

Vers une définition

Gauthier note que le terme “voyance” en français désigne au moins une chose. Pour commencer, la télépathie. Elle définit la télépathie comme “l'échange d'informations entre deux personnes de manière extrasensorielle (extra-sensorielle)”. Tout le monde connaît ce phénomène de temps en temps : on pense à quelqu'un et la personne en question téléphone, dans un petit cercle d'amis quelqu'un dit quelque chose et le refrain est : “comme c'est extraordinaire, je pensais justement à la même chose”.

La racine de la clairvoyance.

En un sens, la télépathie est la racine dont découle la clairvoyance. Il n'y a pas de voyance sans télépathie, mais pour avoir une voyance complète, ce n'est pas suffisant. En d'autres termes, nécessaire mais pas suffisant.

a. La télépathie montre simplement que les gens communiquent entre eux en dehors des sources ordinaires du langage. Elle donne accès à quelque chose qui existe déjà, à savoir les pensées dans l'âme de l'autre personne. Lorsqu'un voyant vous dit que le nom de l'homme qui a été votre compagnon dans la vie commence par un M, c'est le résultat de la télépathie.

b. Pourtant, nous n'en sommes pas encore à l'essence même de la vision de l'avenir.

Un exemple concret.

Vincent perd son portefeuille avec tous ses papiers à la gare. Il me demande de consulter les cartes pour savoir s'il les retrouvera un jour.

La réponse est oui, parce que je vois entre l'objet perdu et Vincent l'"image" de "l'homme d'ailleurs", dans ce cas (puisque nous sommes à Paris), soit un étranger, soit un homme de l'extérieur de Paris. Comme il a pris le train avec un étranger, je pense que c'est cet étranger. Je lui conseille donc de chercher l'objet perdu dans le train. Il effectue la recherche mais sans résultat. - Je consulte alors à nouveau mes cartes : " l'homme d'ailleurs " revient coriace dans sa recherche. Un peu plus tard, quelqu'un appelle de Paris pour dire à Vincent qu'il a trouvé son portefeuille et qu'il va le lui remettre.

Beaucoup interpréteront cela comme un cas de clairvoyance, alors que seule la transmission de pensée était à l'œuvre. Ce transfert, cependant, n'est qu'un aspect - très utile d'ailleurs car il m'a permis de tomber sur une véritable information. -

***Note* :** La télépathie en question a lieu entre la voyante et l'homme d'ailleurs, certes sur la base d'une sorte d'identification de celle-ci à ce Vincent, car l'homme d'ailleurs ne pense qu'au possesseur et ne sait rien de la voyante. Ce dernier, cependant, à travers l'identification du visionnaire - appelez cela de l'empathie - avec le Vincent dont parle l'homme de la banlieue parisienne, saisit la volonté du trouveur de rendre ce qui est perdu, non pas au visionnaire mais au perdant. En d'autres termes, le visionnaire, sur la base de l'identification, dessine - aidé ici par un système de cartes comme une

infrastructure (sous-jacent) qui trace la voie mais pas plus - ce qui vient par télépathie (du chercheur honnête) de l'âme profonde de Vincent.

Cela montre déjà que la mantique est avant tout theoria, la perception perspicace. Eliane Gauthier voit devant elle dans son cabinet un homme qui se plaint d'avoir perdu quelque chose de très important et demande des informations. Il est confronté à un fait, la perte, et à une recherche connexe, la récupération possible, en tout cas fortement désirée sur le plan émotionnel. C'est là le problème. La solution se trouve - du moins selon l'auteur - déjà en lui de manière informative, mais elle n'apparaît pas vraiment. En s'identifiant à lui en termes d'informations présentes dans les profondeurs de son âme, elle fait passer ces informations. On voit comment tout d'abord la perception est confrontée au problème non seulement par ses sens normaux mais aussi et surtout par son - appelons-le - don psychique qui rejoint celui de Vincent. Ce n'est cependant pas sans pénétrer le problème. Mais pas sans pénétrer dans les raisons de tout l'événement qui incluent aussi la raison de la solution. C'est une perception pénétrante.

Immédiatement, l'expansion de la conscience, mnèmosunè, est claire. Eliane Gauthier inclut ce dont Vincent est conscient dans sa conscience de l'ensemble de la situation, - non sans ce dont il n'est pas conscient. Qu'il soit donc clair une fois pour toutes qu'il n'y a pas de mantique sans theoria et mnèmosunè.

2. La mantique est au moins partiellement correctif.

O.c. 15 dit l'écrivain comme suit : “Souvent, nous nous heurtons à des phénomènes et en tirons des conclusions erronées. Par exemple, Vincent était convaincu, vu les circonstances, qu'il ne retrouverait jamais son portefeuille”. Notez l'expression : “compte tenu des circonstances”. Il s'agit du phénomène, c'est-à-dire du directement perceptible, - plus exactement : du perceptible sensoriel ou du fait tel qu'il apparaît. Les apparences sont toutefois trompeuses : il faut regarder à travers les phénomènes, c'est-à-dire ce qui apparaît en premier lieu, pour atteindre les informations qu'ils contiennent.

Eh bien, la télépathie, selon M. Gauthier, peut apporter un éclairage nouveau sur les relations humaines, qui sont souvent source de conflits. Parce que nous interprétons souvent mal le comportement des autres : “Ma femme ne m'aime plus” ou “Elle veut divorcer” ou “Il est en colère contre moi”. Nos complexes inexpliqués (c'est-à-dire nos expériences douloureuses non traitées), notre peur de ce qui pourrait arriver, et ainsi de suite, nous poussent

à interpréter de cette manière. Un visionnaire a la capacité d'atteindre les faits objectifs en comprenant - par télépathie - les motivations conscientes et les motivations inconscientes ou subconscientes, qui sont souvent très différentes de ce que nous pensons comprendre sur la base de ce qui nous semble superficiellement évident. En conséquence, dans une partie de et consultation, la vérité télépathiquement acquise sur la question se redresse. La consultation a un effet correctif.

L'aperçu.

Ce que Gauthier appelle “la voyance pure” est profondément différent de la simple télépathie. Dans l'expérimentation paranormologique, on définit la prévoyance ou la précognition comme “le fait d'avoir des informations concernant des événements qui n'ont pas encore eu lieu”. Ainsi : “Je te vois te marier dans un avenir proche” est une précognition des événements de la vie de la personne en question dans sa perspective (et en ce sens grâce à l'identification avec elle). Gauthier appelle cela “la voyance proprement dite”, la mantique réelle. Elle inclut, par exemple, les rêves qui prédisent des événements ou les prémonitions.

Un exemple.

Je dis à un journaliste que, grâce à une rencontre avec un inconnu, il va se voir offrir un nouvel emploi. Trois ans plus tard, le franco-britannique Jimmy Goldsmith, alors propriétaire de l'express, propose d'entrer à son service.

Risque d'influence

Il faut être sur ses gardes en tant que conseiller et consultant. Si un voyant dit à une femme, avec une attitude sûre d'elle et comme si cela s'était déjà produit, qu'elle va divorcer, il y a un fort risque qu'elle quitte son mari à la première crise, car le divorce n'est pas inévitable. Inconsciemment (ou consciemment), cette femme est “sous l'influence” d'une telle prédiction. Gauthier qualifie cela de manipulation des prédictions. D'un point de vue déontologique, un tel danger oblige tous ceux qui font des prédictions à dissimuler la vérité.

Une explication

Quelle est la raison suffisante pour la précognition ? Gauthier pense qu'il existe en chacun de nous un endroit caché dans lequel tout ce qui a été, est et sera jamais peut devenir immédiatement clair pour ceux qui ont accès à cet endroit, y compris les voyants. Cela présuppose un continuum, c'est-à-dire un espace à l'intérieur duquel les extases du temps ordinaire (“chronologique”)

- passé, présent, futur - peuvent se manifester. - On peut se demander si ce continuum se limite à la communication des informations inconscientes et subconscientes des personnes entre elles, comme le prétend Gauthier. Elle a cependant raison de prétendre que dans “ un certain état de conscience modifié “, , différent de l'état ordinaire de notre conscience quotidienne, la manifestation à la fois du passé et du présent et du futur, est possible (o.c., 17).

Catastrophes collectives

O.c.,107, Eliane Gauhier parle des visionnaires qui prédisent les catastrophes à grande échelle. Au moment du réveillon, par exemple, les tabloïds consultent des voyants. Plus d'une fois, ils annoncent des “émeutes”, des “révoltes” et des “attentats”. Ou “La France est au bord de la destruction”. Je vois Paris dans le sang et l'épée” et ainsi de suite. Certains médias, torturés comme ils le sont par une sorte d'obsession, en sont les promoteurs.

Un rêve

L’ écrivain a fait un rêve nocturne. Elle vit près de l'étoile à Paris. Elle a qualifié la précision du rêve d'“hallucinatoire”, tant le message était clair et puissant : une attaque était imminente dans son quartier. Que faire de ces informations ? Téléphoner à la préfecture de police ? Au mieux, on m'aurait pris pour un fou, au pire pour un complice qui se repent (o.c., 108). Quelques semaines plus tard, l'écrivain a entendu une explosion sous sa fenêtre. L'attaque a donc eu lieu. Mais”, dit-elle, “ma prémonition n'aurait pas servi à grand-chose”.

a. Il y a parfois une part de vérité dans les hypothèses sur les calamités collectives.

b. Mais même s'il y a une dose de vérité, dit l'auteur, on ne va pas très loin avec une prédiction sur le sujet.

D'ailleurs - Gauthier semble le sous-estimer - non seulement le passé, le présent et le futur, mais aussi l'ici et l'ailleurs se manifestent au plus profond de notre âme. Le fait qu'une telle forme de conscience soit nécessaire chez la personne qui voit est démontré par la conscience fragmentaire qui en ressort habituellement. Notre inconscient essaie de nous faire voir avec des bouts de messages” (o.c., 18).

Plus encore, notre inconscient s'exprime en images ou en symboles” (ibid.). À cela s'ajoutent les nombreuses phrases que notre mot intérieur nous donne littéralement. Une chose que tous les gens, avec une introspection suffisante, expérimentent et qui - toutes les psychothérapies l'observent - peut causer

beaucoup de méfaits. Il faut regarder comment ces phrases intérieures sont parfois prononcées : “Je n'ai jamais de chance” ou “Tout va toujours mal chez nous”.

Les vrais voyants font quotidiennement l'expérience de la nécessité d'un tel éveil, qui corrige le fragmentaire et le négatif déguisé en signes (symboles, scènes).

Somme finale

Gauthier résume : “Celui qui voit ne fait rien d'autre que celui qui consulte, il livre ce que ce dernier sait sans avoir conscience qu'il sait”. (o.c., 17) Telle est la définition d'Eliane Gauthier, une définition qu'elle tire apparemment de sa propre praxis, mais qu'elle exprime souvent à l'aide de lieux communs.

3. Informations partiellement inconscientes ?

L'océan d'informations inconscientes ou du moins partiellement inconscientes. Gauthier utilise un modèle métaphorique ou de similitude. - Il y a une mer incommensurable. Sur celle-ci, chacun navigue dans un bateau qu'il dirige en fonction de sa perspicacité et des informations dont il dispose. Mais - et Gauthier le souligne - tous sont dépendants - aussi et même d'abord - de l'étonnante puissance de cette mer incommensurable. Cette puissance colossale de l'océan nous sépare mais nous relie aussi. “Sans aucun doute, quelque chose de semblable se produit avec l'inconscient, avec cette mer qu'est l'“inconscient collectif” de C.G. Jung (o.c., 19). Elle ajoute aussitôt : “ Si, selon Freud, le rêve est la voie royale vers l'inconscient, alors la vision peut, à sa manière, être une voie qui donne accès à la partie invisible et puissante de nous-mêmes qui régit notre vie et dont nous n'avons souvent même pas conscience “ (ibid.) - Gauthier se place ainsi dans le contexte des psychologues des profondeurs que sont C.G. Jung et son maître S. Freud.

La voix intérieure

O.c ;, 109/110 Eliane Gauthier traite d'un sujet très important concernant le conseiller. Commençons par une histoire.

a. Le passe-temps favori de Diane est de réparer les maisons. On lui a proposé de vendre une vieille usine qui se prête étonnamment bien à une remise à neuf. Il l'attire beaucoup. Cependant, elle n'arrive pas à se décider. Elle consulte un écrivain. De quoi s'agit-il ? Les cartes révèlent une embuscade sur le projet. Le subconscient de Diane le savait déjà. C'est pourquoi elle a laissé l'affaire suivre son cours. Elle est sortie réconfortée.

b.1. La consultation n'a fait que confirmer ce que sa petite voix intérieure lui disait. - Au cours d'une séance, l'auteur entend souvent une phrase apparemment sans importance : “oh, je l'ai vu aussi” ou “c'est exactement ce que je pensais”. L'auteur considère que ces phrases sont très importantes, car elles prouvent que le consultant est à l'écoute du voyant, - que le voyant comprend la réponse qui transparaît déjà dans le consultant.

b.2. Au début de ce chapitre, Eliane Gauthier mentionne quelque chose de très significatif que de nombreux lecteurs de sa brochure auront déjà pressenti.

“Au plus profond de nos âmes, il y a quelqu'un qui en sait plus que nous”. Est-ce notre ange gardien ou le daimon dont parlaient les Grecs anciens ? En tout cas, il faut être tranquille pour écouter cette personne. Parfois, il parle avant même que la personne voyante ne parle. Et il en sait toujours autant que le voyant. (o.c., 109).

Tout au long du livre, Eliane Gauthier attribue le manteau de la vérité à l'inconscient de ceux qui la consultent. Ou bien elle fait référence aux “cartes” comme à des révélateurs. Selon sa théorie, le voyant établit un contact télépathique avec l'inconscient de son client. Par les cartes, bien sûr. Et maintenant, à la fin de ses fascinantes petites explications, elle croit aussi que cet inconscient pourrait être un daimon païen, c'est-à-dire un esprit du destin, ou même un ange gardien biblique.

La sous-structure.

En français, “support”. Gauthier note que - la vision peut être directe, c'est-à-dire sans objet matériel, mais qu'en général une infrastructure est nécessaire pour atteindre l'état modifié de conscience qui permet le contact avec l'inconscient de la personne consultante. On choisit la sous-structure que l'on trouve la plus appropriée. Cela n'a aucune incidence sur la nature de ce que le voyant voit, qu'il s'agisse de cartes, de marc de café, de chiffres (comme les numérologues les utilisent) ou autre. “Nous ne traitons pas de l'astrologie qui représente une tradition ancienne bien qu'à mon avis l'astrologue/astrologue ait le don de voir” (o.c., 30).

Styles :

L'attrait des conseillers en mante varie beaucoup. Certains “voient” des images ou des scènes, parfois très vivantes ou colorées. D'autres “entendent” une voix qui prononce des phrases. Certains, (dont Gauthier), “lisent” ce que leur sous-structure (par exemple une configuration (un arrangement ordonné)

de cartes) révèle, sans voir de scènes ou de phrases ou entendre de mots. D'autres encore “lisent” à travers ou dans une boule de cristal.

D'ailleurs, les personnes qui consultent affichent les mêmes styles lorsqu'on leur demande de dire ce qui leur vient à l'esprit pendant les consultations. Le terme “catalyseur” est peut-être la meilleure façon de caractériser le rôle approprié de la sous-structure, si on la comprend comme “un moyen d'initier un processus (ici la vision) en intervenant dans celui-ci, mais de telle manière que le processus se déroule comme si le moyen n'était pas là”.

Note : Certains conseillers en mante veulent l'atmosphère d'un rite - jusqu'à et y compris un autel, une icône, des bougies, de l'encens, etc. - afin, entre autres, de se placer dans une conscience altérée et, en cas de succès, de permettre au consultant de la partager. Et aussi pour faire intervenir la religion, un sujet sur lequel Gauthier, ici du moins, reste très silencieux.

Note: Certains clairvoyants, pendant qu'ils sont engagés, interpellent continuellement le client avec des “n'est-ce pas ?” ou “Vous suivez ?” ou “Vous comprenez ce que je veux dire ?”. Parfois, cela peut être un obstacle. Il peut être tout à fait approprié de demander au consultant ce qu'il en pense : comme le dit Gauhier, un “ bon feeling “ est généralement bon signe.

4. Enregistrer le déroulement de la consultation.

Eliane Gauthier déclare : “L'enregistrement de la consultation est l'une des conditions les plus importantes de son bon déroulement” (o.c.,32). La raison en est que ce que le consultant perçoit comme urgent déplace souvent - presque complètement - le reste des informations qui lui sont fournies. A tel point que ces derniers sont oubliés. Eh bien, réécoutés une semaine, un mois, un an plus tard, ils peuvent apporter un éclairage capital.

Autre aspect. L'enregistrement peut trahir les propres problèmes du voyant, c'est-à-dire lorsque son propre don est obscurci par ses propres problèmes qui nécessitent une solution. Dans ce cas, il y a une projection de sa propre situation sur celle de son prochain.

Un exemple.

Il y a quelques années, Eliane Gauthier a consulté un astrologue karmique (“karmique” signifiant centré sur l'héritage des vies passées. Les messages pessimistes bouleversants ont “détruit” Eliane. Heureusement, elle avait

enregistré la session. Avec un profond malaise, elle est rentrée chez elle et a écouté la cassette avec une amie : “Mais quand même ! Cette femme ne peut pas te supporter' s'est-il exclamé. Eliane s'est immédiatement rendu compte qu'en effet, dès la première minute, cette femme en face d'elle a révélé un sentiment trouble qui était évident. On est toujours vulnérable quand on consulte. Conséquence : je ne me suis pas rendu compte que j'avais l'air d'un monstre à ses yeux et qu'elle voulait, inconsciemment, me faire du mal. L'enregistrement m'a permis de prendre de la distance avec elle et de me rendre compte que son hostilité gâchait le conseil.

L'influence.

Un jour, elle reçoit un Libanais, avec son dictaphone. Les cartes montrent que, bien que, selon lui du moins, il soit un parfait étranger en France, il trouvera bientôt du travail, malgré le chômage ambiant. Un mois plus tard, l'homme a appelé : Madame, vous m'avez sauvé”. Il avait écouté la cassette tous les jours et, malgré ses craintes pour l'avenir, il avait retrouvé son calme.

Gauthier se demande si, en écoutant constamment la cassette et en alimentant sa conviction, il n'a pas lui-même accéléré la réalisation de sa prédiction. Depuis lors, j'ai pu constater à plusieurs reprises la puissance de notre “conviction profonde” quant à notre “avenir”. (o.c.33). Ce qui nous rappelle, au passage, ce qu'on appelle dans le New Age la “pensée positive”.

4. Le choix de l'observateur et du moment de la consultation.

Gauthier fait appel à une sagesse populaire : “ les coïncidences n'existent pas “. Pour reprendre les termes de Platon, “rien n'est sans raison (suffisante)”. Le fait que ces deux tournants ne soient pas une coïncidence, elle l'attribue à “ un mécanisme “ (o.c. 25) qui est particulièrement actif dans l'inconscient collectif. Elle maintient l'axiome selon lequel notre destin est avant tout le résultat de ce qu'elle appelle “une dynamique”. Cela ressemble à ce qu'Alfred Adler appelle “die Lebenslinie”, la ligne de vie.

La vie, surtout la vie humaine, est la source prééminente de nos phases de vie, qui, en ce qui concerne la rencontre avec le visionnaire, s'affirme très fortement dans ce que les anciens Grecs appelaient “kairos”, le tournant. Si vous voulez, le moment opportun en vue d'une décision à prendre - et souvent à ne pas remettre à plus tard. Dans ces moments-là, il arrive souvent que le consultant dise : “Je ne vois pas” ou “Je n'arrive pas à comprendre”, par exemple parce que, dans son inconscient, la décision à prendre en réponse à une situation donnée se présente de manière trouble pour diverses raisons.

a. Le choix du moment

Selon Gauthier, c'est là qu'intervient la définition de la clairvoyance : c'est la découverte, dans sa perfection, de ce qui est déjà prêt dans l'âme profonde comme solution au problème. Elle cite Jacques Donnars (sophrologue). Le voyant serait bien avisé de se résigner à n'être que le canal d'un message que le consultant se fait lui-même devenir" (o.c., 22). Gauthier : J'ai constaté que la question ne se pose pas un jour donné, mais plutôt lorsque nous approchons d'un tournant majeur dans lequel nous cherchons une confirmation (ibid).

b. Le choix de la voyante.

Les ouï-dire, l'attraction, une adresse dans une publication sont quelques-unes des raisons pour lesquelles on fait un choix et pas un autre. Ne consultez jamais un devin pour faire plaisir à un ami, encore moins par curiosité" (o.c., 24). Si une aversion particulière pour quelqu'un se manifeste, choisissez-en un autre. Au dernier moment, quelque chose en moi m'a dit : "N'allez pas à cette consultation". Et regarde, j'y suis allé quand même et je suis sorti de là, coupé de tout pendant des mois'. On peut entendre cela comme le résultat d'un mauvais choix : l'inconscient lucide s'est trompé quelque part, mais par quoi ? Chacun a une sorte de connaissance de son propre avenir, mais sans se rendre compte qu'il le sait", répète l'auteur o.c. 35.

Une relation de confiance

Il ressort de ce qui suit qu'il n'est pas toujours facile de faire entièrement confiance à la fois à un€ clairvoyant€ et à un conseiller.

Projection.

C'est l'hôpital qui se moque de la charité". Ce proverbe contient un modèle métaphorique de projection. Nous parlons de projection lorsque nous considérons que ce qui nous appartient, appartient à quelqu'un d'autre. Gauthier cite à ce propos une sagesse enfantine française : " Celui qui le dit, c'est celui-là ", lorsque des camarades de jeu donnent à un camarade de jeu le nom de l'oiseau.

Gauthier paraphrase : " Dites-moi comment votre voyante s'exprime et je vous dirai quels sont ses problèmes " (o.c. 38). Par exemple, celle qui souligne à plusieurs reprises la faible fiabilité du "peuple" trahit qu'elle est en désaccord avec le "peuple".

Projection.

“Émilie est venue me voir parce qu'elle ne comprenait pas pourquoi la nomination de son mari à Londres, qui s'est avérée avantageuse tant pour lui que pour elle - elle a trouvé un travail intéressant - provoquait une angoisse insupportable dans son esprit. (.c., 23).

Une enquête plus approfondie - theoria, perusal - a révélé que son père était un soldat professionnel, avec lequel elle a été transportée de garnison en garnison comme un colis postal pendant toute sa jeunesse. Gauthier, qui montre de nettes influences de la psychologie freudienne, - une psychothérapie qui attache une grande importance à l'enfance, surtout en ce qui concerne les expériences décevantes, dit : “Inconsciemment, elle a vécu la peur à l'idée de redevenir un objet (c'est-à-dire comme un envoi postal). Dès que “ les cartes “ (notez comment la mante projette ses capacités dans “ les cartes “) ont répondu à cette question, Émilie a perdu sa peur et est partie pour Londres l'esprit joyeux.

Note : L'axiome freudien de Gauthier se projette dans son interprétation de la peur de son client. L'argument n'est pas que cette projection était injustifiée dans ce cas. Ce qui est affirmé, c'est que l'éducation (théorique et morale) se reflète dans les interprétations de ceux qui souhaitent aider leurs semblables avec les conseils qu'ils ont mantiquement acquis. Il est également dit que, lorsqu'on laisse les “cartes” interpréter, on insinue immédiatement l'objectivité : les cartes, pas moi.

L'avenir est un faisceau de possibilités.

L'histoire suivante permet de se rendre compte que l'avenir est synonyme de pluralité de possibilités, même si le futur est à certains moments déterminé une fois pour toutes. C'est ce dernier point qu'Eliane Gauthier, o.c. 105, ne mentionne pas. Mais écoutons.

Mme J., visionnaire, reçoit la visite d'un jeune musicien qui est confronté à deux possibilités. Soit il participe à un festival en France en tant que pianiste, soit il fait un apprentissage comme directeur d'un orchestre aux États-Unis. Sa question est la suivante : “Quel est le meilleur choix ? Pour ma carrière ? Note : Les deux choix sont donc le donné ou le phénomène visible et tangible. Le point de vue qui joue un rôle prépondérant en tant que co-donné, est l'utilité des deux choix vus depuis la perspective qu'est sa carrière.

La visionnaire J. fait face à ce que son inconscient lui révèle du festival en France : elle voit le succès et entend déjà les acclamations que son interprétation au piano provoquera. Elle aborde ensuite ce que ce même

inconscient révèle sur le poste de directeur en Amérique. Elle “ voit “ aussi que tout se passe bien là-bas.

Eliane Gauthier :

Elle a donc vu deux scénarios mutuellement contradictoires (un seul est pratiquement possible) et elle les considère tous deux comme s'ils étaient déjà un fait. “Cela montre sûrement qu'à l'avenir, il y a plusieurs possibilités et pas seulement une : c'est à nous de choisir.” (o.c. 106). Le jeune musicien a choisi l'apprentissage américain pour la bonne raison qu'il répond mieux à son ambition première de devenir à terme chef d'orchestre.

En d'autres termes - écrivain - par le contact avec l'inconscient de la personne concernée, un voyant étudie les possibilités de sa ligne de vie, mais en tenant compte d'une série d'éléments qui détermineront également cette ligne de vie. Dans ce cas, l'ambition de devenir chef d'orchestre en temps voulu. - Paradoxalement, le visionnaire voit les possibilités comme si elles étaient “déjà réalisées”, même si elles sont mutuellement contradictoires. Le “déjà réalisé” est donc en fin de compte un “comme si déjà réalisé”, (comme l'écrivain le dit topiquement) un “virtuellement réalisé”. Ce qui, dans sa pure virtualité, donne l'impression de ne pas être virtuel. - Note : Dans la Bible, ce “déjà réalisé” est appelé “perspective prophétique”, dans laquelle une chose future, comme si elle était déjà réalisée, est vue.

La mantique est en quelque sorte magique.

“Tout ce qui vous a été dit au cours de la séance, concernant votre destin, qu'il soit vrai ou faux, agit en vous, en vous et sur vous.” (o.c., 55) C'est ainsi que l'écrivain met en mots ce que nous appelons “la magie” de ce qui est dit, surtout dans un contexte maintien. La “magie” est, après tout, “le travail qui, bien que mystérieux pour la plupart des gens, détermine le destin à un degré ou à un autre”. Eliane Gauthier : les mots projettent le futur dans une forme “ (ibid.). Si la formulation est négative, c'est-à-dire de mauvais augure ici, elle vous fait taire, elle vous plombe. Comme cette phrase terrifiante prononcée par les parents : “Tu n'arriveras jamais à rien”. Ce qui, des années plus tard, constitue un frein insidieusement caché à la prospérité. Une déclaration malheureuse ou empoisonnée fera de toute façon son travail de sape, “ que vous en soyez conscient ou non “ (o.c., 55).

Une mantique de détresse.

C'est un salaud, un type méchant.” C'est un exemple de phrase qu'un voyant n'a jamais le droit de prononcer. Une telle chose n'est pas seulement un manque de grâce, mais aussi une expression, une expression plus efficace

de ce qui est exposé négativement. Ce n'est (pas) celui qui vous est destiné" - Gauthier considère que dire une telle chose pendant la session est un mépris. Car c'est à l'enquêteur seul de décider. Si un témoin le fait quand même, il déshonore la personne qui le demande. - Votre mari vous trompe. Que ce soit vrai ou faux, celui qui dit cela à un client se met à sa place, et le prive immédiatement de son droit exclusif. Celui qui consulte au cours d'une session gigantesque n'a pour rôle que de prononcer les possibilités favorables dans la ligne de vie d'une personne et, tout en les prononçant, de les activer.

À propos de la simplification.

De nombreux voyants, une fois dans un état de conscience altéré, semblent être enchantés : la ruée soudaine et répétée d'informations les submerge. Écrasés par ce qu'ils voient, ils simplifient en dramatisant et en exagérant". (o.c., 57) D'où les phrases stéréotypées mais grossières telles que : "Quelqu'un comme ça ne te convient pas, éloigne-toi de quelque chose comme ça". Il n'est pas étonnant - dit Gauthier - que l'Église ait si longtemps catalogué le voyant comme une "armoire aux poisons", littéralement "une armoire pleine de poisons".

Plus d'une interprétation

Nous présentons l'histoire telle que racontée par Eliane Gauthier o.c. 59/60 pour clarifier ce qu'est l'ambiguïté dans la mantique, à savoir le fait que le même problème et sa solution peuvent être interprétés mantiquement à partir de différentes parties - si vous voulez : aspects, perspectives. Voir ici.

Francesca consulte Eliane Gauthier : son chat, Vénus, a disparu. Elle est une amie de l'écrivain et vit dans une maison avec un jardin près de Paris. Je vois un couple d'étrangers. Le jardin de Francesca est à côté de celui d'un couple de Hollandais. Elle se dépêche de rencontrer ces voisins : méfiants comme ils le sont, ils ne les laissent pas jeter un coup d'œil dans leur garage. Pendant ce temps, Francesca sent que son chat est avec eux. Un jour passe. Une seconde. Mais toujours pas de retour de Vénus. Les cartes - Eliane - s'en tiennent au message initial : le chat est en sécurité et reviendra. - Francesca consulte un médium (comprenez : un surdoué) qui utilise les chiffres comme sous-structure (il est ce qu'on appelle un numérologue). L'homme reçoit trois chiffres et s'exclame : Ce chat reviendra, mais le fou a été emprisonné par sa propre faute". Francesca consulte Eliane : "Je vois du bois empilé devant l'endroit où elle est emprisonnée". Francesca parcourt à nouveau toutes les maisons de son voisinage, passe devant la maison du Hollandais et remarque le bois empilé devant le garage. Le troisième jour commence. Je vérifie à nouveau les cartes et je vois le chat qui rentre à la maison. En effet, le

quatrième jour, le matin, on entend un miaulement à la porte. Vénus, décharnée et souillée, est de retour. Avec une odeur désagréable de carburant : elle avait manifestement passé trois jours enfermée derrière l'appareil de chauffage dans le garage devant lequel se trouvait le tas de bois. En d'autres termes, un message typique de la mante arrive avec des pièces et des morceaux et il faut parfois beaucoup de temps avant qu'ils ne trouvent leur place dans le puzzle. Il incombe avant tout à la partie consultante de procéder à cet essayage.

Le texte.

Ce que le voyant voit, s'impose comme un phénomène. Pour eux 1. le phénomène ('je vois du bois par exemple) 2. Voir l'ensemble du phénomène et 3. ne communiquer que l'ensemble du phénomène, ce qui peut avoir une influence positive sur le parcours de vie de la personne qui le consulte. - Un enregistrement sur cassette peut être très utile pour aider à voir le puzzle complet dans le temps. L'interprétation correcte n'est bien souvent qu'au terme de la recherche du sens du texte dans lequel le phénomène s'exprime.

Détails excessifs.

Le texte prononcé par la mante n'est - on ne l'oublie jamais - pas son texte mais celui de ce que l'inconscient du conseiller révèle à travers lui. Et ce texte, comme nous venons de le voir, est fragmentaire, à quelques rares exceptions près. Conséquence Eliane Gauthier a plus que raison lorsqu'elle écrit : “Méfiez-vous des détails trop précis, car ils inhibent votre avenir - c'est-à-dire la solution de votre problème - au lieu de le favoriser. (o.c.67). La précision sous forme de détails est rassurante car “ puisque les visionnaires ont vu un flash aussi précis, c'est un bon visionnaire “.

a. Ce genre de chose incite à rechercher les détails annoncés, etc., parfois jusqu'au désespoir et avec la conviction qu'en agissant ainsi, on facilite la réalisation des détails de la prédiction.

b. Cela montre que le conseiller artificiel a complété l'interprétation de ce qui se présente comme un fait direct (phénomène) par des éléments non liés qui compromettent l'interprétation finale.

Conclusion : la sobriété orne le texte qui communique.

Lyrismes

Mademoiselle Lenormand, “peut-être la plus grande voyante de tous les temps” (Eliane Gauthier, o.c., 68) a prédit la chute de Napoléon en 1809

comme suit : L'aigle s'élèvera si haut qu'une terrifiante rafale de vent et de nuages venant du nord le fera tomber sans faute. Le coq chantera et les nobles lys fleuriront à nouveau en Gaule". Ce que signifiait cette métaphore étendue comme originale était la restauration et le retour des Bourbons qui ont remplacé l'"aigle impérial".

Autre exemple : "Ton ami reviendra quand les lilas fleuriront". La cliente qui m'a raconté cette prédiction a été heureuse en mai pendant deux ans, mais a déprimé à la fin du mois de juin, lorsqu'elle a été confrontée à douze mois d'attente sans fin" (o.c., 68). (o.c., 68). En d'autres termes, l'austérité du phénoménologue est ici appropriée. Le phénoménologue s'en tient strictement à ce qui se montre pur, à l'ensemble et seulement à l'ensemble - sans aucune projection de sa part. Ce qui passe, ce qui passe dans son intégralité (à l'exception des aspects déconstructifs, bien sûr) et seulement cette intégralité est formulée par le chercheur de réalité.

Les questions posées à la voyante.

Eliane Gauthier touche ici un point délicat : "Que peut-on demander ?

a. Eliane Gauthier cite un homme qui, en sortant après la consultation, dit : "J'ai oublié de poser une question (...) Je viens de faire inscrire mon fils, qui a de graves difficultés d'apprentissage, dans une institution en Angleterre. Il aurait préféré rester en France. Maintenant je vous pose la question (...) ma décision est déjà prise. - Puis l'écrivain consulte à nouveau les cartes : contre toute attente, l'Angleterre rendra le fils définitivement réticent aux études, mais en France il s'épanouira. - L'homme change alors ses plans sans hésiter. Deux mois plus tard, il téléphone : "Heureusement que j'ai posé la question qui me semblait juste : mon fils est comme un poisson dans l'eau en France parce qu'il est tombé amoureux d'une spécialiste des troubles de l'apprentissage qui s'occupe de le sauver. (o.c. 74). En fait, l'homme s'est rendu compte en toute clarté que la décision qu'il avait prise était mauvaise, mais alors qu'il était sur le point de quitter la voyante, il a écouté "sa petite voix intérieure" qui lui a dit de poser une question qu'il ne voulait consciemment pas poser - de peur d'avoir tort. C'était la question décisive et en fait la véritable raison de sa consultation", ajoute l'écrivain.

b.1. La partie consultante laisse le conseiller/conseiller entrer en contact télépathique dans une atmosphère de silence (ce qui correspond à la théorie de l'écrivain). Raison : les messages les plus significatifs provenant de l'inconscient sont ceux qui apparaissent simplement sans que l'on se pose d'autres questions. Par conséquent, on n'interrompt pas le conseiller en

manteau pendant qu'il se concentre sur un message de l'inconscient qu'il essaie de déchiffrer.

b.2. Au contraire, au cours de la séance, il faut aider en donnant des indications - des détails - pour que la personne qui donne le conseil ne perde pas le contact avec ce qui passe, - avec ce qui devrait passer. Un bon voyant peut mener une consultation de a à z sans que vous n'ouvriez la bouche, mais la consultation sera moins bonne que si vous l'aidiez. (o.c.73). Conséquence : il est normal que le conseiller pose une question à certains moments pour éviter de trop s'écarter du véritable message.

Je suis désolé, je ne vois rien.

Parfois, au début de la rencontre, un voyant ou une voyante (pour utiliser ce mot populaire) dira : "Je ne peux pas vous aider, je ne vois rien". Ou quelque chose comme ça. Eliane Gauthier elle-même a vu partir des personnes qui, comme elle le dit psychologiquement, ont été traumatisées. Ils ont l'impression, par exemple, qu'ils souffrent d'une maladie innommable, - qu'ils ont été "maudits" par quelqu'un ou par un groupe, - oui, qu'ils sont damnés quelque part. Ou plus encore : ils partent comme des êtres abrutis sans avenir.

L'explication :

En ce qui concerne les raisons, Gauthier voit les choses de la manière suivante :

a. le voyant ne parvient pas à atteindre l'inconscient de l'être humain qu'il a devant lui. Le contact télépathique n'est pas là (pour rester dans son langage) C'est comme si un mur avait été érigé entre les deux parties.

b. La consultation : -Gauthier, a inconsciemment érigé un mur qui rend impossible toute "empathie", "Einfühling", "sentiment".

Gauthier dit, c.c. 76, qu'elle réussit toujours à franchir ce mur, mais au prix d'un lourd effort psychique-mantique, qu'elle paie par un mal de tête à la fin de la séance.

Un test :

Dans ce cas, on peut consulter plusieurs personnes douées. S'ils vivent tous la même chose : "Je suis désolé, mais je ne vois rien", alors - selon la théorie d'Eliane Gauthier, qui semble vouloir rester dans la théorie freudienne-jungienne lorsqu'elle décrit ses expériences à ses semblables - cela signifie qu'il y a une faille entre l'inconscient et le conscient chez la personne consultée, - que quelque chose a été inhibé, emmuré, - refoulé. La sortie qu'elle entrevoit, - également selon une tendance psychologique établie - dans une

psychothérapie qui vise à exposer les choses qui sont refoulées (peut-être même consciemment refoulées) et qui ne peuvent être avouées ou non mentionnées.

Note –

En effet, le sens profond de l'honneur en chacun de nous ne veut pas avouer que quelque chose de laid est présent. Et notre impuissance radicale est telle que, avec la meilleure volonté du monde, nous ne parvenons pas à saisir et à nommer, - par son vrai nom, - ce qui nous coupe de notre inconscient. La question de savoir si c'est la dernière chose que l'on peut dire d'une telle situation de rue est une question qui demande une réponse claire.

« Je vois qu'ils veulent vous faire du mal".

Lorsqu'une série d'erreurs de calcul frappe de manière très marquée et se prolonge dans le temps, certaines personnes consultantes se demandent si elles n'ont pas été prises au piège - selon l'interprétation d'Eliane Gauthier , o.c. 66, ce qui arrive ensuite arrive. Nos "pensées noires", y compris l'impression d'être persécuté par la malveillance, que ce soit de la part de nos semblables ou d'êtres invisibles ou des deux, tissent autour de nous - Note : et surtout en nous - un voile lugubre qui commence à peser sur tous les événements de la vie. - Nous allons maintenant donner sa solution.

a. Le pire sentiment.

Un voyant/sélecteur dit : "Je vous vois entouré d'influences négatives qui vous sont envoyées par des personnes qui vous veulent du mal. Mais c'est le prélude à ce qu'ils complotent. Afin de vous libérer de ce mal - les rayons du malheur - ils demandent de l'argent.

Note

: "Car cela nécessitera un contre-travail lourd et dangereux dans le domaine occulte et entraînera des frais pour le conseiller". Ou bien ils posent des questions sur les bijoux, "pour voir s'ils contiennent un mal occulte". Ce qui est presque toujours le cas dans cette sphère. Eliane Gauthier dit à juste titre qu'elle a connu des personnes qui ont perdu presque toute leur fortune dans ce processus.

b. Une situation grave.

S'il y a l'impression que le "destin" s'accroche à vous sans - du moins c'est ce qu'elle dit - aucune raison "logique" ou "psychologique", vraiment convaincante (mais elle n'explique aucun des deux termes), alors seulement il

est logique de prendre cela au sérieux et de consulter un “spécialiste” selon ses propres convictions fondamentales.

1. Si quelqu'un est chrétien, il peut être prêtre-exorciste, car il a reçu une formation appropriée concernant ces problèmes et les rites qui les accompagnent.

2. Il peut également s'agir d'un psychologue. Ce qu'Eliane Gauthier n'explique pas,

3. Il pourrait même s'agir d'un “empirique”, c'est-à-dire d'un de ces prestidigitateurs ou charmeurs traditionnels primitifs que l'on trouve encore dans les maisons de campagne françaises et qui peuvent avoir un effet bénéfique.

Note : O.c. 65/66, Gauthier explique les pensées noires à partir des expériences de l'enfance, à sa manière freudienne : les déceptions de cette période donnent l'impression plus tard que l'on jouit de trop peu de reconnaissance (sic) ; les enfants gâtés qui ont eu la vie trop facile font l'expérience une fois adultes que le monde actuel est décevant. - Dans les deux cas, la croyance en la destinée peut apparaître.

Réactions de la partie consultante

Commençons par l'exemple donné par Eliane Gauthier (o.c. 54). Une dame de 45 ans vient la voir plusieurs fois. Elle se plaint : “Je ne suis bonne à rien, je ne sers à rien. Et pourtant, j'ai tout fait pour être quelqu'un qui soit à sa place. Voyez-vous en moi quelqu'un qui est doué pour quelque chose ? Grâce aux cartes, la voyante se rend compte qu'elle est très bien placée pour s'occuper des enfants. Quand la dame entend cela, elle dit : “Des enfants ? Qu'est-ce que je pourrais bien faire pour des enfants ? Voyant : “Exactement, je vois que pendant votre enfance vous avez eu des moments difficiles et que vous aviez l'impression qu'il n'y avait pas de place pour vous. Cette blessure vous rend capable de saisir les attentes des enfants.

Émotion.

Elle éclate alors en sanglots. Elle ne peut même pas les gérer. Je ne sais pas ce qui m'arrive”, dit-elle. Ce à quoi la visionnaire répond : “Je sais. J'ai mis le doigt sur la plaie. Dans votre inconscient, le temps ne passe pas : votre déception est aussi amère que le premier jour. L'intention est de rassurer la dame. C'est parce que vous ressentez fortement ce que je viens de dire que vous réagissez si vivement. Elle pousse un soupir de soulagement. Elle quitte le bureau totalement changée.

Raisons.

Une explosion d'émotion touche quelque chose dans le consultatif, à savoir un problème. Selon Gauthier, ce problème est présent depuis l'enfance (autre interprétation psychanalytique) et a été refoulé ou du moins inconsciemment refoulé.

Gauthier recommande de ne pas réprimer ces émotions.

Bien qu'elles surviennent soudainement, elles constituent une réaction très significative. Le conseiller a décidé d'enregistrer ces moments avec beaucoup de soin. En général, les clients s'excusent par gêne. L'inconscient est soudainement et instantanément exposé de telle sorte que cette réaction très affectueuse trahit qu'il s'agit de quelque chose de très important. Lorsque l'inconscient est remué au cours de la consultation, il n'est pas rare que quelque chose de puissant fasse surface, comme le souvenir d'un événement impressionnant ou une peur qui s'est manifestée un jour à cause de quelque chose, puis s'est cachée et fait soudainement et violemment surface dans le bureau du conseiller. Supprimer une telle chose serait une aberration.

Questions sur les choses pour une consultation ultérieure.

J'ai divorcé cette année - dit Anna. On me l'a prédit il y a dix ans. À l'époque, je l'ai vécu comme un choc terriblement douloureux. Même si la voyante a finalement prédit la vérité, elle a eu tort de me le dire car je n'étais pas préparé à cette annonce. Je devais pouvoir m'y préparer en douceur." (o.c. 72) - Selon Eliane Gauthier, la voyante aurait mieux fait d'attirer l'attention d'Anna sur l'état réel de son mariage. En d'autres termes, on peut poser des questions qui ne sont pas encore évidentes." Donc Antonia, - Elle était amoureuse mais était encore loin d'une société. Et tu vois, elle voulait à tout prix savoir si ça allait coller entre elle et les filles de son bien-aimé. Elle fait le tour des voyants pour demander les détails de ses relations avec ses "futures belles-filles". Les voyants ont toujours répondu que tout irait bien.

Les choses peuvent changer.

Que s'est-il réellement passé ? L'amant en question, après un bref glissement, ne voulait en aucun cas poursuivre la relation. Présenter Antonia avec ses filles était encore moins probable. - Entre-temps, Antonia est mariée à un autre homme avec qui elle a deux filles. Inutile de dire que les relations avec ces deux filles sont bonnes.

Conclusion.

Les visionnaires n'avaient pas tort à l'époque, mais Antonia les a écrasés pour un avenir qui exposait la réalité comme une illusion.

L'attitude de Gauthiers sur la question.

Elle a refusé catégoriquement d'accéder à la demande de ceux qui la consultaient de prédire l'avenir à très long terme. Dans un souci de bien-être des personnes consultées. Dans le cas d'Antonia, elle aurait dit : “Au lieu de te casser la tête à te demander si tu t'entendrais ou non avec les filles de ton amant, commence par me demander s'il est possible de s'entendre avec lui. Lorsque cette phase est terminée, posez-vous les questions qui se posent ensuite. Pas avant, car nous perdrions notre force vitale et notre temps en laissant les cartes répondre. En effet, si la réponse à une question inopportune s'avère incorrecte, c'est à cause de la personne qui a littéralement essayé d'extraire cette réponse des “cartes”.

La mort comme question

Eliane Gauthier, o.c. 79, affirme qu'elle est elle-même bien placée pour mesurer la catastrophe d'une interprétation erronée du conseiller concernant le jour correct ou le plus correct possible de la mort. Sa mère a appris d'un voyant que son dernier compagnon de vie allait mourir, douze ans après l'avoir rencontré.” Elle-même est morte la première après avoir été anéantie par la peur déclenchée par cette prédiction. Cette peur surgissait dès que son mari rencontrait quelque chose. D'ailleurs, l'homme était en bonne santé. - Un tel scénario nous fait ressentir les enjeux du problème.

Sonia

.

Elle a soixante ans. Suite à une grave crise conjugale, elle consulte une voyante. Après une vie d'asservissement, le désir de mettre fin à l'asservissement surgit pour la première fois. La voyante : “Pour tout, ne partez pas maintenant, car votre mari va bientôt mourir”. Depuis la prédiction, elle n'ose plus abandonner son mari. Elle se sent coupable. -Entre-temps, il s'avère que le mari est en bonne santé et que Sonia se promène dans sa maison comme un animal sauvage en cage. Gauthier : au moment où elle trouve enfin le courage de s'affirmer face à son mari en disant non… ce qu'elle aurait pu faire, soit en se libérant par un divorce, soit en rétablissant la relation, à ce moment-là, la prophétie la fait taire et renforce sa soumission.

Une question souvent posée.

“Si vous voyez une mort dans ma vie, dites-le moi”. C'est la fréquence à laquelle cette question est posée. Surtout lorsque le conjoint a dépassé la soixantaine et que la société n'a pas été une réussite, la curiosité à ce sujet remonte à la surface.

a. Il est naturel qu'après une maladie grave, on cherche du réconfort dans la rencontre avec un voyant.

b. Mais - et cela semble être le point de vue d'Eliane Gauthier pour la énième fois - le métier de visionnaire peut et doit éclairer la vie par des éclairs, mais son rôle n'est pas de répondre aux questions sur les morts.

Malheureusement, dit-elle, de nombreux voyants voient “une grande affliction” ou “un grand chagrin” et transgressent ce fait sobre en l'appelant une mort, parfois avec des détails comme “une terrible agonie” ou “une souffrance insupportable”.

Quand exactement ce que vous prédisez va-t-il se produire ?

Prédire des dates précises est risqué, ne serait-ce que parce qu'elles emprisonnent le consultant dans la cage d'un scénario annoncé et l'empêchent de réaliser son propre avenir. Dans deux ans, tu rencontreras la femme de ta vie”. Si elle n'est pas là à ce rendez-vous, l'homme risque de croire qu'elle ne se présentera jamais. Ou une deuxième possibilité : pourquoi attendrait-il deux ans ? Dans les deux cas, dit Gauthier, donner une date précise est nuisible. (o.c. 82). L'écrivain appelle cela de la manipulation.

Difficile de répondre.

Un calendrier précis et la forme fragmentaire de la vision sont très difficiles à concilier. Si le voyant est honnête, la réponse à la question “quand est-ce correct ?” est très difficile.

a. C'est faisable, C'est le cas lorsque les données concernant la personne consultée sont très précises, par exemple l'issue d'un procès ou le succès d'un examen.

b.

En dehors de cela, le conseiller est très peu informé. Pour sauver les apparences face à ce genre de questions déplacées, il se “plonge” dans l'océan sans fin de l'inconscient qui, par définition, se situe hors du temps calendaire. Le passé, le présent et le futur se montrent trop en un seul, car tous les flashs sur le sujet montrent les événements demandés “dans le présent” propre à l'inconscient. Gauthier : Cela se manifeste, par exemple, lorsque des souvenirs flottants de notre enfance émergent, ou lorsque nous faisons un rêve, dans lequel une scène est vécue comme présente dans le maintenant, alors que des décennies nous en éloignent. Le seul temps valable est notre temps “intérieur”. Cela nous place, entre autres, dans le parcours de notre ligne de vie (notre dynamique).

Ce n'est que lorsque nous sommes prêts dans cette ligne de vie que la prédiction se produit. Mais le visionnaire est confronté à des retards et des inhibitions ; il voit des obstacles entre le conseil et l'événement attendu. Une date précise est un défi dans une telle situation.

Parfois, un événement s'impose avec force.

Et ce, au cours de la consultation : “l'expérience m'a montré que cela indique souvent la proximité de l'accomplissement de la prophétie”. (o.c. 83)

Prévision limitée de l'avenir.

L'une des caractéristiques de la vision est qu'un événement final est souvent “vu” alors que les événements intermédiaires (en particulier les tournants) restent dans l'ombre.

Gauthier en tire les conclusions suivantes : Ne portez pas de jugements hâtifs. Si un voyant s'obstine à répéter une prédiction contre les faits qui semblent la contredire, n'oubliez pas qu'un événement peut en cacher un autre (o.c. 85). Alors Maud, elle menace de perdre son travail. “Tu resteras à ton travail. Alors ne t'inquiète pas. C'était la prédiction. Deux semaines plus tard, elle est clairement mise au rebut. Maud, persuadée d'avoir consulté une voyante sans talent, se retrouve avec Eliane Gauthier, qui lui prédit exactement la même chose. Et que se passe-t-il ? Un mois plus tard, l'entreprise qui les avait rejetés en groupe les recrute à nouveau à titre individuel.

Eliane Gauthier a elle-même fait l'expérience d'une “erreur” de ce type. Un voyant qui était un de ses amis avait prédit qu'elle obtiendrait un rôle. Elle est comédienne et a déjà joué dans la très populaire série télévisée l'île aux enfants, dans le rôle de Julie. Elle subit l'interrogatoire pour une comédie musicale. Elle est rejetée. “C'est un mal pour un bien”, dit l'ami. Ne me demandez pas pourquoi, je ne sais pas.” Un mois plus tard, un autre interrogatoire aboutissant à un rôle plus intéressant o.c.84).

Un point de départ.

Outre le fait qu'il ne faut pas juger une prédiction trop imprudemment et trop vaguement, cela soulève également la question suivante : “Que faire ? Juste attendre passivement ?” En effet, mais pas n'importe comment. On attend, certes, mais comme un cavalier à la croisée des chemins, prêt à aborder le but à atteindre.

Prévoyance optimale.

Eliane Gauthier, s'appuyant apparemment sur sa propre expérience et celle d'autres personnes, affirme que seules les prévisions qui ne se projettent pas plus loin que deux ou trois ans éclairent réellement l'avenir d'une manière utile à la partie consultante. - Sylvaine était au bord du suicide. Lorsqu'elle avait vingt ans, un voyant lui aurait dit : “Quand tu auras quarante ans, je ne te verrai que vivante”. Depuis, elle vit dans l'obscurité.” “A quarante ans, je suis dans la solitude.” Que Sylvaine prouve sa grande fragilité mentale, bien sûr, mais aussi l'imprudence d'une prédiction empoisonnée. (o.c. 100).

Prophètes accidentels.

Eliane Gauthier remarque souvent qu'on croit plus facilement à une prédiction de malchance qu'à une prédiction de bonheur. Elle y voit la raison pour laquelle les prophètes de malheur attirent les clients au lieu de les décourager. Ceux qui courent d'un médium à l'autre ont une mystérieuse préférence pour les médiums pessimistes.

La raison.

C'est comme si ces personnes cherchaient plus ou moins consciemment une confirmation de leurs “pensées noires”. Sans doute, selon l'écrivain, o.c. 89, - parce qu'ils répondent à ce qu'ils ont entendu dans leur enfance (note : encore la psychanalyse freudienne) d'affirmations négatives à leur sujet : “Tu ne deviendras jamais quelque chose” ; “Tu ne devrais pas faire ceci ou cela” ; “Tu n'as pas le droit…”.

L'inconscient du client

Le message reçu par le visionnaire provient de l'inconscient, de cette partie du monde à laquelle nous n'avons normalement pas accès. Il est possible d'être envahi par une peur ou, au contraire, d'avoir un désir fort qui s'est niché dans l'inconscient et dont nous ne sommes pas conscients, du moins de manière normale. C'est précisément cela - ces réactions de l'esprit et de la volonté dans nos âmes profondes - qui égare le voyant. Il ressent avec le client, par exemple, la prémonition d'une catastrophe imminente (un décès, un divorce pour citer les deux types courants d'erreur de calcul et de déception) ou l'attente imaginaire d'un succès inattendu. Il l'exprime alors comme si cette catastrophe ou ce succès allait devenir réalité s'il se laisse emporter.

Serge

Serge est un fanatique du grand écrivain français Honoré de Balzac. Il l'admire tellement qu'il veut être une “réincarnation” de lui et écrire à son tour la comédie humaine, une série de livres. L'inconscient de Serge “veut” le faire sans qu'il ose se l'avouer consciemment et clairement en termes de

connaissance de soi, car quelque chose en lui lui dit qu'une telle chose est ridicule. Malheureusement pour Serge, il s'agit d'un pur fantasme (un produit de l'imagination), car il n'a pratiquement aucun talent pour l'écriture. Ce fantasme est si fort qu'un visionnaire lui a dit un jour : “Je te vois écrire un grand livre en plusieurs volumes”. Elle lui a même décrit la trame de son roman et le profil de ses personnages. - Ce qui, selon Eliane Gauthier, était un contact télépathique raté entre la voyante et la véritable personnalité de Serge.

“La voyante s'est trompé”.

Gauthier énumère un certain nombre de réactions aux erreurs des voyants : “Je ne crois plus au clairvoyance”. “Je vais chercher un meilleur visionnaire. Bien que les lois qui régissent la vision soient encore peu connues, Gauthier affirme que toute erreur a une raison suffisante.

1. Une pseudo-erreur.

“Je vois qu'une jeune femme va rencontrer un étranger et même, très probablement, vivre hors de France. “Cela ne me surprend pas”, répond la femme. “Il y a quelques années, j'ai eu une brève liaison avec un Canadien dont j'ai eu un enfant qu'il n'a pas voulu. Il m'a abandonné, mais je me demandais sans cesse s'il ne souhaitait pas rencontrer son fils à un moment donné. C'est sans doute lui qui se présentera”. Dans cette condamnation, elle s'est laissée nommer au Canada par la multinationale pour laquelle elle travaillait. La multinationale avait un poste à Montréal. Une fois là-bas, elle est tombée amoureuse d'un homme divorcé et c'est devenu un grand amour. Quant au père de son enfant, il n'a jamais donné signe de vie. Une erreur il n'y en a pas.

2. La passivité du consultant.

Toute personne qui entend une prédiction lors d'une consultation est censée coopérer activement, car elle vient de son propre inconscient comme un destin possible, mais sa réalisation dépend avant tout de la consultation. S'il y a erreur, ce n'est pas celle du voyant.

3. L'interprétation du voyant.

André Malraux raconte sa visite à une voyante orientale. Il écrit : “Le don de voyance de Madame Khodari me semble incontestable. Pourtant, elle admet qu'elle se trompe parfois. En particulier : lorsqu'elle est obligée d'interpréter, c'est-à-dire de donner des explications complémentaires. Par exemple : un visiteur attend la mort de sa femme malade pour emmener sa maîtresse avec lui. Mme Khodari lui prédit “la mort d'une femme qui lui est chère”. C'est la

maîtresse qui meurt”. Selon Gauthier, ce n'est pas la prédiction qui est fausse mais l'interprétation. Pour ceux qui “voient”, il est difficile de se limiter strictement à ce qui est vu sans avoir tendance à ajouter des explications supplémentaires qui concernent des choses qui ne sont pas directement “vues”. C'est la base phénoménologique de toute perception ou sensation, et donc aussi de la vue ou du sens.

5. Limitation du domaine de vision.

(o.c., 93). Eliane Gauthier consacre ici quelques mots au fait que la mantique est comme un concept avec un contenu et une portée, ou domaine auquel il se réfère, qui résume le contenu.

a. Général. Il est bien connu qu'un voyant est spécialisé dans les questions politiques tandis qu'un autre est à l'aise dans les questions juridiques. Le premier a une compréhension totale du monde politique qu'il connaît bien par son expérience et sa vie d'homme politique dans ce monde. Le monde politique et la vie en son sein sont le domaine de sa compréhension ; sa compréhension se réfère à tout ce qui comprend le monde politique et la vie en tant que politicien en son sein (c'est l'étendue ou le domaine de sa compréhension). Le second, également basé sur l'expérience, est à l'aise dans tout ce qui est vie amoureuse, avec tous ses problèmes. Il faut donc garder à l'esprit que la perspective individuelle (dans nos cas : la perspective politique et la perspective amoureuse) devrait être la première lorsqu'il s'agit de la clairvoyance de quelqu'un.

b. Les problèmes du domaine vus sous l'angle de la consultation.

Eliane Gauthier en donne un exemple. “J'ai vécu une intervention totalement réussie avec l'une de mes clientes dans tous les aspects de sa vie affective et de ses problèmes immobiliers, et un échec tout aussi réussi dans tous les aspects de sa profession (bien que dans ce domaine, j'aie découvert des détails “horriblement précis” comme elle l'a dit). L'interprétation de l'auteur est la suivante. La cliente a fini par avouer qu'un conflit intérieur faisait obstacle à sa réussite dans sa profession : sans s'en rendre compte, elle vivait dans la peur dans ce domaine. Elle craignait que son succès dans sa profession ne mette en péril sa vie et son équilibre familial. En d'autres termes, chaque fois que je lui communiquais une perspective positive dans le domaine professionnel, dans son âme profonde, elle souhaitait en fait qu'elle échoue, d'une manière dont elle ne se rendait pas compte.

Eh bien, nous vivons tous dans plusieurs sphères (appelons-les domaines) en même temps. Le cas mentionné par Eliane Gauthier n'est donc

probablement pas si rare. Ajoutez à cela, par exemple, le fait que dans une famille, l'autre partenaire a également ses domaines, avec peut-être les mêmes conflits ou des conflits similaires, et vous pouvez imaginer la confusion que des visionnaires insuffisamment formés consacreront à cette question.

Le résultat du processus d'impact d'une prédiction.

Eliane Gaultier raconte ce qui suit. Quelqu'un s'offre à elle. Il s'est présenté comme directeur d'un grand quotidien. L'écrivain "voit" qu'il n'a aucune chance. Une prédiction est l'enjeu d'un processus effectuant : la prédiction provoque - avec d'autres facteurs bien sûr, entre autres l'enjeu de la partie consultante - un événement qu'elle prédit. Dans le cas de l'homme en question, le déroulement des événements est le suivant : il est soumis à une série d'élections. Il les gagne tous, l'un après l'autre. "Ce qui m'a complètement déstabilisé" dit l'écrivain (o. c.,. 96). Il a donc réussi à chaque fois jusqu'au jour où, à la veille de son siège de directeur, un incident totalement imprévisible a ruiné sa candidature.

Conclusion : la première information reçue était la bonne.

Structure diachronique.

Si l'on pose successivement les mêmes questions à une personne voyante, il est possible qu'elle se contredise d'une fois sur l'autre. Comme dans l'exemple ci-dessus, qui montre un formulaire empilé. L'explication de l'écrivain est la suivante :

a. La conscience que la première réponse est la réponse de base.

Les mensonges qui sortent ensuite, qui - en passant - représentent des déviations, s'avèrent être des incidents qui semblent aller à l'encontre du chemin, mais ne détruisent pas la réponse de base, qui est l'événement prévu.

b. Selon l'auteur, la raison en est la suivante.

Les couches d'affichage inconscientes. Plus on pose de questions, plus on se retrouve dans une autre "couche". Ces couches révèlent des informations supplémentaires sur les événements qui se produisent, qui construisent progressivement la réponse complète, mais toujours centrée sur la réponse de base.

Note. Le résultat a été la vraie prédiction depuis les formes les plus primitives de mantique. C'est comme si "l'inconscient" s'amusait à dire au questionneur et aussi au conseiller : "Déchiffrez la prédiction de base à travers

les incidents de parcours”. C'est comme déchiffrer un texte dans une langue dont on ne connaît que le contenu principal. On attend donc patiemment et sans juger trop tôt la fin de la réalisation est en cours.

Incompréhension du véritable destin.

Nous commençons par l'histoire. Colette, une jeune femme, vient demander conseil à Eliane Gauthier. Elle est sens dessus dessous, car elle quitte son mari pour un autre homme, mais amèrement déçue d'avoir fait un très mauvais choix. Par conséquent, elle veut récupérer son mari à tout prix. Mais deux circonstances rendent la chose difficile : son ex est tombé amoureux d'une autre femme et, de plus, il travaille désormais en dehors de Paris, alors que Colette elle-même est obligée de rester à Paris. Son ex est au loin avec les enfants adultes et sa nouvelle compagne de vie. Comme une personne désespérée, Colette a demandé sa relocalisation pour vivre là où son ancien mari habite maintenant.

La question clé.

Colette demande à l'écrivain si son déménagement sera autorisé. La réponse du mari est double.

a. Ce qu'Eliane Gauthier appelle “la réponse essentielle”.

On s'y attend : après une série de malheurs, l'écrivain “ voit “ Colette réussir dans une société harmonieuse.

b. Que le couple se retrouve est une toute autre question.

Les mois passent. Colette n'arrive pas à avancer. Très déçue, elle écrit une lettre. Les cartes - il faut toujours tenir compte de l'objectif - ce sont les cartes, pas la personne Eliane Gauthier - confirment que le déménagement aura lieu, mais avec un certain retard. La coexistence harmonieuse, qui est une bonne chose, se produira également. Mais de telle sorte que son déplacement ne contribue pas à son bonheur dans le domaine de l'amour. Têtue, elle demande à nouveau à être déplacée et l'est.

Une année passe.

Juste avant son départ, elle vient voir Eliane Gauthier : elle est tombée amoureuse d'un homme avec lequel elle est très heureuse et n'a qu'une crainte : que son déménagement ne vienne gâcher cette idylle naissante.

Une nouvelle évaluation.

Des erreurs de calcul, des retards existaient dans la situation de Colette mais la réponse essentielle (voir ci-dessus ad a) restait hors de vue. De tels

délais montrent souvent que nous avons tort. Par exemple, le déplacement de Colette n'est pas allé dans le sens de son destin réel. Colette, cependant, ne pouvait pas imaginer à l'époque qu'elle tomberait amoureuse d'un autre homme. Par conséquent, elle a travaillé contre sa perpétuation. Cela a retardé la fin.

Le contrôle de l'avenir
O.c. 111/112. Deux histoires.

Thérèse :
Thérèse téléphone d'une voix féminine étonnamment jeune, disant qu'elle a 78 ans et qu'elle veut être écrivain. Ensuite :

(1). Il semble qu'elle ait commencé à peindre et à participer à des expositions à un âge plus avancé. L'auteur commence par évoquer cette ligne de vie, estimant qu'il s'agit de l'objet de la visite de Thérèse.

(2). Au cours de l'entretien, cependant, elle constate que Thérèse a de la chance à son âge : elle a un mari et la vie avec lui ne pose aucun problème. Mais elle demande ensuite : “ Tu ne vois pas que je rencontre un homme ? Le mien est à 87 et celui de mon petit ami à 85. Je pense qu'ils sont tous les deux beaucoup trop vieux pour moi”.

Magda. Un peu plus tard, Magda arrive, une femme pleine de vie et d'énergie que l'on estime avoir environ 65 ans. Depuis 20 ans, elle vit dans une sorte de relation conjugale avec un homme dont la véritable épouse est absente les trois quarts du temps mais qui, pour des raisons financières, ne veut pas divorcer. La vie de Magda est apparemment pleine de cet homme. Mais à la grande surprise de l'écrivain, Magda lui demande : “Tu ne crois pas que je devrais le laisser tomber et en chercher un autre ? Il m'agace beaucoup parce qu'il ne veut pas divorcer ! L'auteur conseille à Magda de profiter plutôt de sa relation durable, qui semble harmonieuse dans les cartes. Elle demande timidement quel âge elle a : “Oh, je n'ai que 78 ans”. Eliane Gauthier voit les deux histoires sous le même angle. Une fois la quarantaine atteinte, on pense parfois au “temps qui nous reste”. Dans notre société, cela est encouragé, par exemple, par le fait qu'une fois que vous avez dépassé la quarantaine, vous êtes considéré comme “trop vieux” pour occuper un emploi acceptable. Ainsi, notre avenir semble facilement derrière nous ! Entre autres choses en termes de bonheur de vivre. L'auteur considère que, vu sous l'angle de la tranquillité qui prévaut, les deux conseillers lui ont “ fait la morale “.

De l'une à l'autre voyante.

Tout d'abord, écoutons Eliane Gauthier - elle a reçu un jour une femme qui était obsédée par la possibilité d'une infidélité de son mari. Un premier voyant l'avait affirmé, et pour compléter le mal qu'il lui faisait, il avait ajouté : “ Il t'a trompée aussi cet été “. Le mari, face à sa question, a catégoriquement nié. Depuis, elle a multiplié les consultations afin de préciser un seul détail : “cet été”. Lorsqu'un voyant lui dit : “Non, je ne vois pas qu'il vous ait trompé”, elle se précipite chez un autre, torturée par le doute. Quand on lui a dit : “Oui, il vous a trompée”, elle s'est régalée.

Eliane Gauthier est la énième personne à avoir été consultée au sujet de cet été. Elle a refusé catégoriquement de répondre à la question et a suggéré de regarder la situation différemment. Ce à quoi elle a répondu : “Cela vous empêche donc de voir s'il m'a trompée cet été ? L'écrivain a ensuite essayé de comprendre pourquoi elle était si obsédée. Il s'est avéré que ni ses parents ni son mari n'avaient pris son avis en considération. Ainsi, au fil des ans, une énorme dispute s'est développée. Lorsque je lui ai montré avec les cartes la preuve que son mari l'aimait et avait des projets d'avenir avec elle, - que le seul vrai problème était son propre manque de confiance, il a semblé pendant un moment qu'elle avait retrouvé son calme. Mais en partant, elle a avoué qu'elle allait consulter une autre voyante. La raison : elle avait pris deux rendez-vous ce jour-là.

Explication.

Souvent, passer d'un voyant à l'autre est non seulement coûteux mais aussi souvent déroutant, voire dangereux (o.c., 102). Il apparaît immédiatement que ces personnes qui consultent de manière compulsive, pour ainsi dire, agissent de la sorte parce qu'elles ne veulent pas ou ne peuvent pas valoriser leurs propres intuitions. Des histoires comme celle qui précède, qui montrent que les surdoués se contredisent, s'expliquent soit par le fait qu'il y a de mauvais observateurs, soit - comme cela arrive souvent - par la nature même de la question à laquelle il faut répondre.

Leçon de morale.

En consultant trop, on risque de perdre la compréhension et d'être déstabilisé à long terme.

La façon de réagir à une prédiction.

Eliane Gaultier o.c.,99, raconte. Deux jumelles, Alice et Aurélie, viennent tour à tour demander conseil, car leurs parents sont sur le point de divorcer, ce qui a pour conséquence de bouleverser la vie des deux filles. Quiconque ne

comprend pas le monde de la consultation des personnes penserait que les deux sœurs réagissent de la même manière. Rien de tout cela ! Dans le monde d'Alice, le conflit parental est omniprésent et provoque des troubles importants, accompagnés d'une forte peur. Aurélie ne vit rien de tel. Eliane Gauthier réagit avec étonnement. Aurélie répond très paisiblement : “C'est leur affaire. Cela ne me concerne pas”. Ses préoccupations relèvent d'un autre domaine.

Note : Cela rappelle la dualité d'Arthur Schopenhauer : certains voient leur prochain comme “ich noch einmal” (moi, encore une fois) et sympathisent ; d'autres voient leur prochain comme “Nicht ich” moi pas) et s'isolent pour leurs propres fins.

Eliane Gauthier a une amie, Marie de Hennezel, qui est connue pour son action sur les soins palliatifs et ses livres sur l'accompagnement des mourants. Elle a raconté l'histoire terrifiante suivante. Un jeune homme de 29 ans était atteint du sida, mais il avait toujours gardé son sang-froid. Jusqu'au jour où il s'est effondré, au grand étonnement de l'équipe soignante. Marie de Hennezel parvient finalement à lui faire avouer qu'une voyante lui avait prédit qu'il mourrait à 30 ans. Donc, dans un an. Que lui resterait-il ? Marie a mobilisé toute l'équipe pour faire échouer la prédiction. Le jeune homme a survécu à sa trentième année et la percée de la trithérapie pour les malades du sida l'a remis sur pied. (o.c. ; 104).

La réaction du jeune homme est d'une nature très sensible. Avec une croyance inébranlable dans ce qu'un voyant prédit avec autorité. Il ne tient pas compte du fait que l'inconscient ne permet pas toujours d'effacer toutes les possibilités de salut et que la ligne de vie de tous les hommes est ouverte au changement. Heureusement, la bonne réponse à cette prophétie de malheur est venue des soins palliatifs.

Aide aux voyants et psychologie humaniste.

Carl Rogers (1902/1997) est le fondateur de la psychologie humaniste. A. Lieti, Carl Rogers (l' homme qui se demandait : “Comment aider ?”) in : Le temps (Genève) 19.06.01, 4, prend un moment pour mentionner les traducteurs de The Carl Rogers Reader, de deux Américains, Howard Kirschenbaum et Valérie Henderson (1989). Dans les années 1970, l'approche psychologique de Rogers a été un succès, principalement parce que le titre “non-directif” était en vogue à l'époque. Mais il s'avère que ce titre contient des connotations fausses.

La personne est centrale.

Non pas que le thérapeute n'intervienne nulle part, mais qu'il commence par travailler de manière phénoménologique, c'est l'interprétation correcte du terme “ humaniste “ : examiner le client pour savoir ce qui lui arrive en termes de problèmes, c'est l'essentiel. Comprendre le client (c'est l'élément “compréhension” (verstehende) de la psychologie (W. Dilthey) dans l'approche de Rogers) est “centré sur le client” comme le dit clairement l'anglais.

Ce qui se passe chez le client.

La thérapie se concentre sur la personne (c'est l'aspect personnaliste) dans la mesure où elle a en elle les ressources qui peuvent la sauver de ses problèmes. Il apparaît immédiatement que l'idée d'Eliane Gauthier selon laquelle le client connaît réellement l'avenir est parallèle à celle-ci.

Centré sur le client.

Rogers disparaît, pour ainsi dire, de ses clients. Comme s'il n'avait rien à dire, voire comme s'il n'était même pas engagé. On pourrait également dire la même chose de Gauthier dans une certaine mesure. - Et pourtant, tous deux interviennent, amènent à se développer ce qui est déjà présent chez la personne qu'ils consultent, en quête, refoulé ou même supprimé.

Qui plus est, le psychologue humaniste et le visionnaire au sens de Gauthier abordent leurs compagnons de souffrance non seulement en tant que professionnels (c'est pourquoi ils agissent en tant que conseillers), mais aussi en tant qu'êtres humains, en tant que compagnons de vie qui identifient l'autre comme un je-non-moi (et non un non-moi), pour reprendre les termes de Schopenhauer. Oui, le psychothérapeute peut voir et le voyant peut être le psychothérapeute !

Une forme biblique de voyance.

Pour combler le vide que Gauthier laisse ouvert pour le chrétien, nous nous attarderons sur Daniel 2, 20 / 23. Le prophète, c'est-à-dire le voyant, Daniel vit au milieu de “voyants, devins, magiciens, sorciers” (Daniel 2, 2) non bibliques, qui travaillent sous la direction de dieux et de déesses (Daniel 2, 11). Confronté à un problème extrêmement difficile, l'interprétation du rêve du roi, Daniel se tourne vers Dieu. Nous traduisons mais remplissons les termes de l'Ancien Testament par ceux du Nouveau Testament.

De ton nom, on ne dit que du bien, Père, Fils, Saint-Esprit, d'âge en âge, car tu es la source de la sagesse et de la force vitale. Tu changes les périodes de temps et les moments décisifs. Tu décides de la chute ou de la résurrection

de tout ce qui est puissant. Tu donnes la sagesse aux sages et la science à ceux qui savent discerner. Tu révèles des choses mystérieuses et tu sais ce qui se passe dans les ténèbres. Avec vous, en un mot, on trouve la lumière. Toi, Père, Fils, Saint-Esprit, nous te remercions et te louons, car tu nous as donné la sagesse et la puissance de vie. Tu nous as promptement donné ce que nous t'avons demandé et tu nous as révélé ce que le client demandait.

Ce texte peut être divisé en deux parties : "...pour trouver la lumière" et "toi, Père, Fils, Saint-Esprit...". Entre les deux, le conseil peut être situé. - Un conseil qui se fait "au nom" de la Sainte Trinité, qui, comme Daniel le dit de Yahvé, connaît "des choses mystérieuses", oui, voit à travers tout ce qui est mystérieux, et communique cette connaissance à tous ceux qui le demandent sur la base d'une raison suffisante.

Cette raison suffisante est : concevoir et réaliser son avenir tel que la Sainte Trinité le prévoit.

Il est étonnant qu'une personne aussi douée - et experte - qu'Eliane Gauthier écrive tout son livre sans mentionner une seule fois Dieu comme celui qui regarde tout.